

Le dernier repas de Jésus avec ses disciples ; le lavement des pieds (Jn 13).

Le lavement des pieds (Jn 13,1-20)

Avant la fête de la Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde vers le Père, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin.

² Au cours d'un repas, alors que déjà le diable avait mis au cœur de Judas Iscariote, fils de Simon, le dessein de le livrer,

³ sachant que le Père lui avait tout remis entre les mains et qu'il était venu de Dieu et qu'il s'en allait vers Dieu,

⁴ il se lève de table, dépose ses vêtements, et prenant un linge, il s'en ceignit.

⁵ Puis il met de l'eau dans un bassin et il commença à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.

⁶ Il vient donc à Simon-Pierre, qui lui dit : " Seigneur, toi, me laver les pieds ? "

⁷ Jésus lui répondit : " Ce que je fais, tu ne le sais pas à présent ; par la suite tu comprendras. "

⁸ Pierre lui dit : " Non, tu ne me laveras pas les pieds, jamais ! " Jésus lui répondit : " Si je ne te lave pas, tu n'as pas de part avec moi. "

⁹ Simon-Pierre lui dit : " Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! "

¹⁰ Jésus lui dit : " Qui s'est baigné n'a pas besoin de se laver ; il est pur tout entier. Vous aussi, vous êtes purs ; mais pas tous. "

¹¹ Il connaissait en effet celui qui le livrait ; voilà pourquoi il dit : " Vous n'êtes pas tous purs. "

¹² Quand il leur eut lavé les pieds, qu'il eut repris ses vêtements et se fut remis à table, il leur dit : " Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? "

¹³ Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous dites bien, car je le suis.

¹⁴ Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.

¹⁵ Car c'est un exemple que je vous ai donné, pour que vous fassiez, vous aussi comme moi j'ai fait pour vous.

¹⁶ En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni l'envoyé plus grand que celui qui l'a envoyé.

¹⁷ Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites.

¹⁸ Ce n'est pas de vous tous que je parle ; je connais ceux que j'ai choisis ; mais il faut que l'Écriture s'accomplisse : Celui qui mange mon pain a levé contre moi son talon.

¹⁹ Je vous le dis, dès à présent, avant que la chose n'arrive, pour qu'une fois celle-ci arrivée, vous croyiez que Je Suis.

²⁰ En vérité, en vérité, je vous le dis, qui accueille celui que j'aurai envoyé m'accueille ; et qui m'accueille, accueille celui qui m'a envoyé. "

Notre nouveau chapitre commence par « *Avant la fête de la Pâque* »... Nous allons rapidement revoir tous les passages de l'Evangile qui parlent de « la Pâque » pour retrouver la nuance particulière que St Jean attache à cette fête. « La Pâque » était donc déjà intervenue en Jn 2,13 : La Pâque des Juifs était proche et Jésus monta à Jérusalem, lors de la purification du Temple. Et que préfigurait déjà la Parole de Jésus en Jn 2,19 : Jésus leur répondit : " Détruisez ce sanctuaire et en trois jours je le relèverai. " (cf. Jn 2,18-22 : Alors les Juifs prirent la parole et lui dirent : " Quel signe nous montres-tu pour agir ainsi ? " ¹⁹ Jésus leur répondit : " Détruisez ce sanctuaire et en trois jours je le relèverai. " ²⁰ Les Juifs lui dirent alors : " Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèveras ? " ²¹ Mais lui parlait du sanctuaire de son corps. ²² Aussi, quand il ressuscita d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela, et ils crurent à l'Écriture et à la parole qu'il avait dite.) ? **Sa mort et sa résurrection.** Puis, nous retrouvons cette fête en Jn 2,23 : Comme il était à Jérusalem durant la fête de la Pâque, beaucoup crurent en son nom, à la vue des signes qu'il faisait, cadre temporel du discours de Jésus avec Nicodème qui représente ici tout le Peuple Juif ; et que laissent présager Jn 2,24 : Mais Jésus, lui, ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous ; 3,11 : En vérité, en vérité, je te le dis, nous parlons de ce que nous savons et nous attestons ce que nous avons vu ; mais vous n'accueillez pas notre témoignage ; 3,14-15 : Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, ainsi faut-il que soit élevé le Fils de l'homme, ¹⁵ afin que quiconque croit ait par lui la vie éternelle ; 3,19-20 : Et tel est le jugement : la lumière est venue dans le monde et les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, car leurs œuvres étaient mauvaises. ²⁰ Quiconque, en effet, commet le mal hait la lumière et ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient démontrées coupables ? **Beaucoup, en croyant à la seule vue des signes, n'avaient pas une foi solide, enracinée, profonde... D'autres ne l'accueillaient pas et préféraient les ténèbres de leurs mauvaises actions à sa Lumière... Il était de plus hors de question pour eux d'accepter un seul instant qu'ils pourraient être « coupables » de quelque faute que ce soit... Jésus le pressent : ceux-là, un jour, l'élèveront sur une Croix... Puis la Pâque réapparaît en Jn 6,4 : Or la Pâque, la fête des Juifs, était proche, où peu après Jésus se présentera comme étant le Pain de Vie par sa Parole et par son Corps offert ; et qu'annoncent déjà Jn 6,41-42 : Les Juifs alors se mirent à murmurer à son sujet, parce**

qu'il avait dit : " Je suis le pain descendu du ciel. " ⁴² Ils disaient : " Celui-là n'est-il pas Jésus, le fils de Joseph, dont nous connaissons le père et la mère ? Comment peut-il dire maintenant : Je suis descendu du ciel ? " ; 6,51 : Je suis le pain vivant, descendu du ciel. Qui mangera ce pain vivra à jamais. Et même, le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde. " ; 6,70-71 : Jésus leur répondit : " N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous, les Douze ? Et l'un d'entre vous est un démon. " ⁷¹ Il parlait de Judas, fils de Simon Iscariote ; c'est lui en effet qui devait le livrer, lui, l'un des Douze. ? **Jésus n'est pas accueilli dans son Mystère de Fils ; ce refus le conduira à la Passion où il s'offrira pour ceux-là même qui le rejettent... Et par son sacrifice, il sera le Pain Vivant donné aux pécheurs pour qu'ils aient la Vie, cette Vie de Dieu qui n'est qu'Amour de l'Autre, des autres, quels qu'ils soient...** Puis la Pâque intervient à nouveau en Jn 11,55 : Or la Pâque des Juifs était proche et beaucoup de gens montèrent de la campagne à Jérusalem, avant la Pâque, pour se purifier ; et 12,1 : Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie, où était Lazare, que Jésus avait ressuscité d'entre les morts ; quel est l'épisode qui précède immédiatement (cf. Jn 11,49-54 : Mais l'un d'entre eux, Caïphe, étant grand prêtre cette année-là, leur dit : " Vous n'y entendez rien. ⁵⁰ Vous ne songez même pas qu'il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple et que la nation ne périsse pas tout entière. " ⁵¹ Or cela, il ne le dit pas de lui-même ; mais, étant grand prêtre cette année-là, il prophétisa que Jésus allait mourir pour la nation - ⁵² et non pas pour la nation seulement, mais encore afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés. ⁵³ Dès ce jour-là donc, ils résolurent de le tuer. ⁵⁴ Aussi Jésus cessa de circuler en public parmi les Juifs ; il se retira dans la région voisine du désert, dans une ville appelée Éphraïm, et il y séjournait avec ses disciples.), **Caïphe, le Grand Prêtre entraîne avec lui beaucoup de notables dans son calcul politique : il vaut mieux qu'un seul meure plutôt que de risquer le voir un jour à la tête d'un groupe de rebelles qui remettraient en cause la suprématie des Romains... Comme celle-ci est de toute façon écrasante, une telle tentative ne pourrait qu'être vouée à l'échec et entraîner la mort inutile de quantité de personnes... Il vaut donc mieux qu'il meure tout de suite... Ce calcul est basé sur la perception d'un messianisme de Jésus qui ne serait que terrestre, une perception partagée à ce moment-là par la majorité, si ce n'est la totalité, de ses disciples... Hélas, cette incompréhension le conduira à la mort... et que lit-on en**

Jn 11,57 : Les grands prêtres et les Pharisiens avaient donné des ordres : si quelqu'un savait où il était, il devait l'indiquer, afin qu'on le saisît. et Jn 12,10-11 Les grands prêtres décidèrent de tuer aussi Lazare, ¹¹ parce que beaucoup de Juifs, à cause de lui, s'en allaient et croyaient en Jésus. ? **Les grands prêtres ont décidé la mort de Jésus et aussi celle de Lazare... Il s'agit maintenant de savoir où il est pour l'arrêter et le livrer aux Romains en le présentant comme un rebelle...** Et que dit Jésus en 12,7-8 : Jésus dit alors : " Laisse-la : c'est pour le jour de ma sépulture qu'elle devait garder ce parfum. ⁸ Les pauvres, en effet, vous les aurez toujours avec vous ; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. " à propos du geste que Marie vient d'accomplir à son égard ? **Il annonçait sa mort prochaine.** Puis, la Pâque apparaît dans notre chapitre en 13,1 : Avant la fête de la Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde vers le Père, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin, et finalement en 18,28 : Alors ils mènent Jésus de chez Caïphe au prétoire. C'était le matin. Eux-mêmes n'entrèrent pas dans le prétoire, pour ne pas se souiller, mais pour pouvoir manger la Pâque.³⁹ Mais c'est pour vous une coutume que je vous relâche quelqu'un à la Pâque. « Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? », et 19,14 : Or c'était la Préparation de la Pâque ; c'était vers la sixième heure. Il dit aux Juifs : " Voici votre roi. ". Conclusion : dans St Jean, à quoi cette fête de Pâque fait-elle sans cesse allusion ? **À la passion de Jésus.** Et de fait, que retrouve-t-on en Jn 13,1 juste après la mention de « la Pâque » ? **L'annonce de sa mort désormais toute proche...** Quel verbe intervient par deux fois dans la seconde moitié de ce verset ? **Aimer** Que manifestera donc avant tout la Passion de Jésus ? **Son amour pour Dieu et pour les hommes... Son Père l'invite à témoigner de leur amour pour tous les hommes, quels qu'ils soient, quoi qu'ils fassent... Et ils lui feront beaucoup de mal, ce qui ne l'empêchera pas de les aimer et d'offrir sa vie pour eux, pour qu'il leur arrive le meilleur... Et ce « meilleur » ne peut qu'être une conversion, un rejet libre et conscient du mal qui détruit finalement celui qui le commet, pour un choix, là aussi libre et conscient, de ce Dieu qui s'est révélé avec son Fils et par Lui comme un « Papa » qui ne cherche, ne poursuit, ne désire que le bonheur de tous ses enfants, c'est-à-dire de tous les hommes... L'Amour du Fils pour le Père se manifeste donc dans son Amour pour tous les hommes, quels qu'ils soient... « Et moi, une fois élevé de terre », une fois qu j'aurai offert ma vie pour tous, « j'attirerai**

tous les hommes à moi » pour les sauver, les arracher au mal et à toutes ses conséquences pour les transférer dans ce Royaume de Dieu qui n'est que Lumière et Vie... Il leur suffit de consentir à cette action du Christ Sauveur dans leur cœur et dans leur vie... Et comment cela se manifestera-t-il (cf. Jn 15,13 : Nul n'a plus grand amour que celui-ci : donner sa vie pour ses amis.) ? Il offrira sa vie pour tous... Retrouver cette dernière réponse en Jn 10,17-18 : c'est pour cela que le Père m'aime, parce que je donne ma vie, pour la reprendre. ¹⁸ Personne ne me l'enlève ; mais je la donne de moi-même. J'ai pouvoir de la donner et j'ai pouvoir de la reprendre ; tel est le commandement que j'ai reçu de mon Père. Dans ces derniers versets, le mot « pouvoir » intervient par deux fois ; mais à la lumière du contexte général de l'Evangile de Jean, de qui vient tout « pouvoir », aussi bien pour Jésus (Jn 5,26-27 : Comme le Père en effet a la vie en lui-même, de même a-t-il donné au Fils d'avoir aussi la vie en lui-même ²⁷ et il lui a donné pouvoir d'exercer le jugement parce qu'il est Fils d'homme ; 17,2 : et que, selon le pouvoir que tu lui as donné sur toute chair, il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés ! ; voir aussi avec le verbe « pouvoir » : 5,19-20 : Jésus reprit donc la parole et leur dit : " En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, qu'il ne le voie faire au Père ; ce que fait celui-ci, le Fils le fait pareillement. ²⁰ Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait ; et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, à vous en stupéfier.) que pour les hommes (Jn 1,12 : Mais à tous ceux qui l'ont accueilli, il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom ; 19,10-11 : Pilate lui dit donc : " Tu ne me parles pas ? Ne sais-tu pas que j'ai pouvoir de te relâcher et que j'ai pouvoir de te crucifier ? " ¹¹ Jésus lui répondit : " Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi, si cela ne t'avait été donné d'en haut ; c'est pourquoi celui qui m'a livré à toi a un plus grand péché. " ; voir aussi avec le verbe « pouvoir » : Jn 3,2-5 : Il vint de nuit trouver Jésus et lui dit : " Rabbi, nous le savons, tu viens de la part de Dieu comme un Maître : personne ne peut faire les signes que tu fais, si Dieu n'est pas avec lui. " ³ Jésus lui répondit : " En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'en haut, nul ne peut voir le Royaume de Dieu. " ⁴ Nicodème lui dit : " Comment un homme peut-il naître, étant vieux ? Peut-il une seconde fois entrer dans le sein de sa mère et naître ? " ⁵ Jésus répondit : " En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu ; 3,27 : Jean répondit : " Un homme ne peut rien

recevoir, si cela ne lui a été donné du ciel.) ? **Tout pouvoir vient du Père.** Ce mot « pouvoir » intervient d'ailleurs huit fois en St Jean, un chiffre qui symbolise « l'infinie perfection »... De qui Jésus tient-il donc « le pouvoir », la possibilité, la capacité de « se donner » pour le salut du monde ? **Du Père.** Et de son côté, que fait le Père vis-à-vis de son Fils en Jn 3,16 : Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle. et Jn 6,32-33 : Jésus leur répondit : " En vérité, en vérité, je vous le dis, non, ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain qui vient du ciel ; mais c'est mon Père qui vous le donne, le pain qui vient du ciel, le vrai ; ³³ car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et donne la vie au monde. " ? **Le Père donne son Fils au monde, pour son salut, pour sa Vie...** Les réponses à ces dernières questions apparaissent dans l'épisode de Jésus priant juste avant son arrestation, dans le jardin de Gethsémani (cf. Lc 22,39-46 : Il sortit et se rendit, comme de coutume, au mont des Oliviers, et les disciples aussi le suivirent. ⁴⁰ Parvenu en ce lieu, il leur dit : " Priez, pour ne pas entrer en tentation. " ⁴¹ Puis il s'éloigna d'eux environ un jet de pierre et, fléchissant les genoux, il pria en disant : ⁴² " Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe ! Cependant, que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui se fasse ! " ⁴³ Alors lui apparut, venant du ciel, un ange qui le réconfortait. ⁴⁴ Entré en agonie, il pria de façon plus instante, et sa sueur devint comme de grosses gouttes de sang qui tombaient à terre. ⁴⁵ Se relevant de sa prière, il vint vers les disciples qu'il trouva endormis de tristesse, ⁴⁶ et il leur dit : " Qu'avez-vous à dormir ? Relevez-vous et priez, pour ne pas entrer en tentation. "). Quelle est, d'après ce texte, la réaction de Jésus face aux souffrances et à la mort désormais imminentes ? **Il est saisi d'une grande angoisse... Toute son humanité dit « non » à cette mort qui s'approche avec son cortège de souffrances qui, pour lui, seront atroces...** Et pourtant, qu'avait-il dit autrefois (cf. Mt 10,28 : Ne craignez rien de ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt Celui qui peut perdre dans la géhenne à la fois l'âme et le corps ; Lc 12,4-5 : Je vous le dis à vous, mes amis : Ne craignez rien de ceux qui tuent le corps et après cela ne peuvent rien faire de plus. ⁵ Je vais vous montrer qui vous devez craindre : craignez Celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la géhenne ; oui, je vous le dis, Celui-là, craignez-le ; et Jn 4,34 : Jésus leur dit : " Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et de mener son œuvre à bonne fin.) ? **De ne pas**

avoir peur de la mort. Et il disait à ses disciples que son seul désir était l'accomplissement parfait de la volonté de son Père... Mais ici le chemin qui s'approche est si dur ! Si seulement il pouvait exister un autre chemin... « Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe ! » Qui d'entre nous, face à une grande épreuve, ne prierait pas ainsi ! Mais tout de suite, Jésus ajoute son « Oui ! », son acceptation, son abandon, aussi dur que soit le chemin... « Cependant, que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui se fasse ! » Et c'est là qu'il apparaît comme l'exemple parfait du Fils, totalement abandonné entre les mains de son Père... A ses sœurs qui l'invitaient à demander à Dieu sa guérison, Ste Thérèse de Lisieux répondit : « Non, il faut les laisser faire là-haut »... Un abandon qu'elle vivra comme le Christ, jusqu'au bout... Jésus nous apparaît ici pleinement humain, et tout proche de chacun d'entre nous... Et le Père, comme toujours, va exaucer sa prière (cf. Jn 11,41-42 : On enleva donc la pierre (du tombeau de Lazare). Jésus leva les yeux en haut et dit : " Père, je te rends grâces de m'avoir écouté. ⁴² Je savais que tu m'écoutes toujours ; mais c'est à cause de la foule qui m'entoure que j'ai parlé, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé. "), non pas selon ce désir si légitime qu'il crie de toute son humanité, « Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe ! », mais en lui donnant le pouvoir, la possibilité, la capacité d'aller jusqu'au bout de sa mission qui est de manifester que l'Amour de Dieu envers nous est plus fort que tout... Rien, pas même les pires atrocités qu'il subira de la part des hommes, ne pourra l'empêcher de les aimer et de désirer pour eux le meilleur. Et c'est ainsi qu'il offrira d'abord sa vie pour tous ceux qui auront participé plus activement à sa Passion et à sa mort (cf. Ac 3,13-15 : Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères a glorifié son serviteur Jésus que vous, vous avez livré et que vous avez renié devant Pilate, alors qu'il était décidé à le relâcher. ¹⁴ Mais vous, vous avez chargé le Saint et le Juste ; vous avez réclamé la grâce d'un assassin, ¹⁵ tandis que vous faisiez mourir le prince de la vie. Dieu l'a ressuscité des morts : nous en sommes témoins. et 3,25-26 : " Vous êtes, vous, les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a conclue avec nos pères quand il a dit à Abraham : Et en ta postérité seront bénies toutes les familles de la terre. ²⁶ C'est pour vous d'abord que Dieu a ressuscité son Serviteur et l'a envoyé vous bénir, du moment que chacun de vous se détourne de ses perversités. "). Quel est donc ce meilleur qu'il désire pour chacun d'entre nous d'après Jn 10,10 : Le voleur ne vient que pour voler, égorger et faire périr. Moi, je

suis venu pour qu'on ait la vie et qu'on l'ait surabondante, et Rm 6,23 : Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle dans le Christ Jésus notre Seigneur ; **Ce qu'il désire de meilleur pour nous, c'est notre vie : qu'elle soit éternelle et pleine, comme l'est la vie de Dieu Lui-même !** d'après Rm 2,7-8 : à ceux qui par la constance dans le bien recherchent gloire, honneur et incorruptibilité : la vie éternelle ; ⁸ aux autres, âmes rebelles, indociles à la vérité et dociles à l'injustice : la colère et l'indignation. **La vie éternelle, synonyme de gloire, d'honneur, d'incorruptibilité...** ; d'après Col 1,12-13 : vous remercieriez le Père qui vous a mis en mesure de partager le sort des saints dans la lumière. ¹³ Il nous a en effet arrachés à l'empire des ténèbres et nous a transférés dans le Royaume de son Fils bien-aimé **la lumière, être avec le Père et le Fils dans leur Royaume qui est Mystère de Communion dans la participation plénière à un seul et même Esprit qui est Vie, Paix, Lumière, Joie...** d'après Jn 14,1-3 : Que votre cœur ne se trouble pas ! vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. ² Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures, sinon, je vous l'aurais dit ; je vais vous préparer une place. ³ Et quand je serai allé et que je vous aurai préparé une place, à nouveau je viendrai et je vous prendrai près de moi, afin que, là où je suis, vous aussi, vous soyez, et 17,24 : Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire, que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde ; d'après Jn 15,11 Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète ; **que nous soyons avec lui, Jésus, le Fils Unique, dans la Maison du Père, chacun de nous participant pleinement, selon notre condition de créatures, à son « Je Suis », à son Être divin, à sa nature divine... Alors nous aussi « Nous Serons » grâce à Celui qui s'appelle « Je Suis » et qui nous a tous créés pour qu'un jour « Nous Soyons » comme Lui, grâce au Don de son Esprit qui est Plénitude de Vie, de Lumière, de Paix, de Joie profonde... ?** Dieu veut notre Plénitude et notre Bonheur éternels plus que nous-mêmes... Cette volonté est l'expression de tout son Être, et Il Est Amour (1Jn 4,8 : Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est Amour. 16 : Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est Amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui). Et cet Amour qu'il nous porte, infini, immense, ne peut que le pousser à « vouloir » être avec ceux et celles qu'Il Aime,

« *je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28,20), à « vouloir » que ceux et celles qu'Il Aime soient les plus heureux possible, « *heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu* » (Ps 33(32),12 ; 144(143),15 ; 146(145),5)... Alors, « *que ta volonté soit faite* », que ce que désire ton Amour se réalise... C'est ce que Jésus veut mettre en œuvre de tout son être, lui aussi (cf. Jn 3,16-17 : Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle. ¹⁷ Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui ; 4,34 : Jésus leur dit : " Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et de mener son œuvre à bonne fin ; 6,37-40 : Tout ce que me donne le Père viendra à moi, et celui qui vient à moi, je ne le jetterai pas dehors ; ³⁸ car je suis descendu du ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. ³⁹ Or c'est la volonté de celui qui m'a envoyé que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. ⁴⁰ Oui, telle est la volonté de mon Père, que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour. " ; 14,31 : mais il faut que le monde reconnaisse que j'aime le Père et que je fais comme le Père m'a commandé. Levez-vous ! Partons d'ici ! avec 12,50 : et je sais que mon commandement est vie éternelle. Ainsi donc ce que je dis, tel que le Père me l'a dit je le dis. "). Aussi, « *Jésus, ayant aimé les siens les aima jusqu'à l'extrême de l'amour* », jusqu'à donner sa vie sur une Croix pour chacun d'eux, pour que nous soyons tous lavés, purifiés de tout mal, arrachés à toute forme de ténèbres et comblés de sa Lumière et de sa Vie... Telle est toute l'œuvre du Christ Serviteur du Père et des hommes, par amour du Père et des hommes... Accepterons-nous de nous laisser ainsi aimer ? « Je chanterai à jamais les miséricordes du Seigneur » (Ste Thérèse de Lisieux)...

En quels termes pourrait-on parler, avec 2Tm 1,7 : Car ce n'est pas un esprit de crainte que Dieu nous a donné, mais un Esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi, de ce Don que le Père fait à son Fils pour lui permettre d'avoir la force d'aimer « *jusqu'à l'extrême de l'amour* » (Voir les notes de la TOB et de la Bible de Jérusalem pour Jn 13,1 : Avant la fête de la Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde vers le Père, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin.) pour le salut du monde ? **C'est le don de l'Esprit, qui est tout à la fois Amour et Force, et donc**

force d'aimer jusqu'au don de sa vie... Quelle grande leçon nous laisse donc le Christ en cet épisode de Gethsémani, selon l'expression employée au tout début en Lc 22,40 : Parvenu en ce lieu, il leur dit : " Priez, pour ne pas entrer en tentation. " et à la fin en Lc 22,46 et il leur dit : " Qu'avez-vous à dormir ? Relevez-vous et priez, pour ne pas entrer en tentation. " ? Jésus nous invite à prier pour que nous recevions ce Don de Dieu, ce Don de l'Esprit, qui, seul, nous permettra de vivre ce que nous n'aurions jamais eu la force de vivre par nous-mêmes... Ici, nous sommes dans une circonstance extrême, mais ce principe est valable pour toutes les épreuves de nos vies, petites ou grandes selon les circonstances, nos fragilités, nos jours « avec » et nos jours « sans »... L'Esprit accueilli dans la prière, nous donnera la force d'aimer, la force de tenir bon dans la douceur et la paix... Voilà donc la première attitude, de cœur, qui devrait être la nôtre dans toutes les circonstances de notre vie (cf. Ep 6,18 : Vivez dans la prière et les supplications ; priez en tout temps, dans l'Esprit ; apportez-y une vigilance inlassable et intercédez pour tous les saints.)... « Recevoir » de tout cœur, pour « pouvoir » aimer « comme » il nous a aimés (Jn 15,12), et « il n'y a pas de plus grand amour que celui-ci : donner sa vie pour ses amis » (Jn 15,12-13). Certains le vivent comme le Christ, jusqu'à l'extrême, jusqu'à mourir sous les balles au pied de l'autel, comme en Irak... Mais nous, nous sommes tous appelés à le vivre en supportant patiemment les adversités, les contrariétés... qui nous arrivent toujours au moment où nous nous y attendons le moins... « C'est pourquoi, je vous le dis, veillez et priez en tout temps » (Lc 21,36)...

Jn 13,1 donne donc la clé d'interprétation de tout ce qui suivra : la Passion du Christ, par amour, le don de sa vie jusqu'à mourir, sa résurrection mise en œuvre par le Père dans la Puissance de l'Esprit... C'est ce que nous rappelons à chaque Eucharistie où Jésus nous invite à venir recevoir le fruit de l'offrande de sa vie : notre vie éternelle (cf. Mc 14,22-24 : Et tandis qu'ils mangeaient, il prit du pain, le bénit, le rompit et le leur donna en disant : " Prenez, ceci est mon corps. " ²³ Puis, prenant une coupe, il rendit grâces et la leur donna, et ils en burent tous. ²⁴ Et il leur dit : " Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui va être répandu pour une multitude ; Lc 22,19-20 : Puis, prenant du pain, il rendit grâces, le rompit et le leur donna, en disant : " Ceci est mon corps, donné pour vous ; faites cela en mémoire de moi. " ²⁰ Il fit de même pour la coupe après le

repas, disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang, versé pour vous » ; Mt 26,26-28 : Or, tandis qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit et le donna aux disciples en disant : " Prenez, mangez, ceci est mon corps. " ²⁷ Puis, prenant une coupe, il rendit grâces et la leur donna en disant : " Buvez-en tous ; ²⁸ car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui va être répandu pour une multitude en rémission des péchés ; Jn 6,51-58 : Je suis le pain vivant, descendu du ciel. Qui mangera ce pain vivra à jamais. Et même, le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde. " ⁵² Les Juifs alors se mirent à discuter fort entre eux ; ils disaient : " Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? " ⁵³ Alors Jésus leur dit : " En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. ⁵⁴ Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour. ⁵⁵ Car ma chair est vraiment une nourriture et mon sang vraiment une boisson. ⁵⁶ Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. ⁵⁷ De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé et que je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. ⁵⁸ Voici le pain descendu du ciel ; il n'est pas comme celui qu'ont mangé les pères et ils sont morts ; qui mange ce pain vivra à jamais. "). St Jean ne nous rapporte pas ce récit de l'institution de l'Eucharistie, mais il nous offre, à la place, l'épisode du lavement des pieds qui n'apparaît par contre que chez lui... Conclusion : pour St Jean, que signifie « servir » pour le Christ ? **C'est s'agenouiller aux pieds de ses disciples pour les leur laver, un geste qui nous présente Dieu comme étant au service de ses créatures pour leur bien-être, leur bonheur, leur vie.** Retrouver cette dernière réponse avec Mc 10,45 : **Aussi bien, le Fils de l'homme lui-même n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude, repris en Mt 20,28 : C'est ainsi que le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude. "** Que signifie donc pour le Christ « vivre l'Eucharistie » ? **C'est se mettre au service de tous les hommes pécheurs en allant jusqu'à donner sa vie pour que eux, ils vivent...** Nous le reverrons par la suite...

L'épisode du lavement des pieds donne sens au récit de la Passion qui suivra. Mais l'Amour donné supplie d'être accueilli...Et quelle est la première réaction de Pierre lorsque le Christ arrive à ses pieds ? **Il refuse ce geste d'humilité du Fils qu'il perçoit, lui,**

dans son orgueil, comme une humiliation... Mais le laisser accomplir son œuvre de Sauveur en lui permettant d'aller jusqu'au bout de son travail est le plus grand bonheur qui puisse être donné à Jésus... Comme il sera heureux de voir le résultat de son œuvre dans chacune de nos vies... Elles seront alors resplendissantes, grâce à Lui, de toute la Beauté de Dieu... « Alors les nations verront ta justice, et tous les rois ta gloire. Alors on t'appellera d'un nom nouveau que la bouche du Seigneur énoncera. Tu seras une couronne de splendeur dans la main du Seigneur, un turban royal dans la main de ton Dieu... Le Seigneur trouvera en toi son plaisir... C'est la joie de l'époux au sujet de l'épouse que ton Dieu éprouvera à ton sujet... Le Seigneur ton Dieu exultera de joie pour toi, il te renouvellera par son amour, il dansera pour toi avec des cris de joie, comme aux jours de fête » (Is 61,10-62,5 ; So 3,16-18). Se souvenir d'une réaction semblable de Jean-Baptiste au moment du baptême de Jésus (cf. Mt 3,13-15 : Alors Jésus arrive de la Galilée au Jourdain, vers Jean, pour être baptisé par lui. ¹⁴ Celui-ci l'en détournait, en disant : " C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et toi, tu viens à moi ! " ¹⁵ Mais Jésus lui répondit : " Laisse faire pour l'instant : car c'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir toute justice. " Alors il le laisse faire.)... Dieu dérouté en Jésus Christ : le Très Haut, le Très Grand, le Tout Puissant se présente à nous comme le Tout Petit qui vient se mettre à notre service et meurt, faible aux yeux du monde, dans les mains des puissants de ce monde... Ainsi, avant de donner, il s'agira pour nous d'apprendre à recevoir, à nous laisser « servir » par le Christ, ce qui n'est jamais facile pour notre orgueil, notre amour propre... Et cette étape est indispensable : que répond en effet Jésus à Pierre ? « Si je ne te lave pas, tu n'as pas de part avec moi »... A l'époque, l'hospitalité voulait que le Maître de Maison qui accueillait un hôte envoie ses serviteurs lui laver les pieds pour lui permettre d'entrer à son aise dans la maison garnie de tapis et de coussins... Jésus apparaît ainsi comme le Serviteur du Père, envoyé par le Père pour accueillir tous les hommes appelés à entrer dans sa Maison, dans son Royaume, dans cette Vie de Communion dans l'Unité d'un même Esprit... Pour Jésus, ce geste est donc avant tout un geste d'hospitalité, d'accueil, un rituel de bienvenue où le Maître de Maison fait tout pour que son hôte se sente bien à l'aise...

St Pierre, de son côté, va avant tout percevoir ce geste du lavement des pieds comme un rite de purification. Et c'est vrai : c'est le Christ qui, en nous purifiant de

toutes nos fautes, de toutes nos souillures, nous donne d'entrer dans la Maison du Père... « *Je verserai sur vous une eau pure, et vous serez lavés de toutes vos souillures* », dit le Seigneur (Ez 36,25). Cela suppose que nous prenions conscience d'avoir besoin d'être lavés, et que nous acceptions de nous laisser laver... C'est ce que fait ici St Pierre : que dit-il, en effet, en évoquant « *non seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête* » (cf. Lc 5,8 : *À cette vue, Simon-Pierre se jeta aux genoux de Jésus, en disant : " Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur ! "* ; se souvenir de la même réaction de Jean-Baptiste en Mt 3,13-15) ? **Qu'il est un homme pécheur et qu'il a besoin d'être purifié tout entier...** Mais que lui répond Jésus en Jn 13,10 : Jésus lui dit : " Qui s'est baigné n'a pas besoin de se laver ; il est pur tout entier. Vous aussi, vous êtes purs ; mais pas tous. " ? **Qu'il est déjà purifié !** Surprise ! St Pierre serait-il déjà « *pur tout entier* » alors qu'il vient d'exprimer au Christ la perception présente qu'il a de sa misère ? Cela nous amène à préciser de quelle « pureté » le Christ parle... Manifestement, il ne s'agit pas d'une perfection synonyme d'absence de misères, de faiblesses, d'imperfections, etc... St Pierre vient de les reconnaître... Mais la réponse est là... Que font en effet la plupart des scribes et des Pharisiens, et quel est le résultat de cette attitude (cf. Jn 9,40-41 : *Des Pharisiens, qui se trouvaient avec lui, entendirent ces paroles et lui dirent : " Est-ce que nous aussi, nous sommes aveugles ? "* ⁴¹ Jésus leur dit : " Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais vous dites : Nous voyons ! Votre péché demeure. ") ? **Ils ne reconnaissent pas leur fautes, ils se croient parfaits, « purs » de toute souillure...** Quelle en est la racine (cf. Is 9,8 : *Tout le peuple l'a su, Éphraïm et l'habitant de Samarie qui disent dans l'orgueil de leur cœur altier ; Jr 13,9 : "Ainsi parle Yahvé. C'est ainsi que je détruirai l'orgueil de Juda, l'immense orgueil de Jérusalem ; 48,29 : Nous avons appris l'orgueil de Moab, son arrogance excessive quelle superbe! quel orgueil! quelle arrogance! quel cœur altier! ; Os 5,5 : L'orgueil d'Israël témoigne contre lui; Israël et Éphraïm trébuchent à cause de leur faute, Juda aussi trébuche avec eux. ...)* ? **L'orgueil.** Et face à un tel état de fait, à quoi Dieu nous appelle-t-il (cf. Jr 2,22 : *Quand tu te lessiverais à la potasse, en y mettant beaucoup de savon, ton iniquité resterait marquée devant moi, oracle du Seigneur Yahvé ; 3,13 : Reconnais seulement ta faute tu t'es révoltée contre Yahvé ton Dieu, tu as couru en tous sens vers les Etrangers, sous tout arbre vert, et vous n'avez pas écouté ma voix, oracle de Yahvé.*) ? **Reconnaître ses fautes.**

Que nous invite-t-il à rechercher avant tout (cf. Jr 5,1 : Parcourez les rues de Jérusalem, regardez donc, renseignez-vous, cherchez sur ses places si vous découvrez un homme, un qui pratique le droit, qui recherche la vérité alors je pardonnerai à cette ville, dit Yahvé ; 9,2 : Ils bandent leur langue comme un arc; c'est le mensonge et non la vérité qui prévaut en ce pays. Oui, ils vont de crime en crime, mais moi, ils ne me connaissent pas, oracle de Yahvé! ; 9,4 : Chacun dupe son ami, ils ne disent pas la vérité, ils ont habitué leur langue à mentir, ils se fatiguent à mal agir. Za 8,16 : Voici les choses que vous devez pratiquer : que chacun dise la vérité à son prochain; à vos portes rendez une justice qui engendre la paix et la fin de 8,19 : Ainsi parle Yahvé Sabaoth. Le jeûne du quatrième mois, le jeûne du cinquième, le jeûne du septième et le jeûne du dixième deviendront pour la maison de Juda allégresse, joie, gais jours de fête. Mais aimez la vérité et la paix!) ?

Il nous invite à faire la vérité. Et où va celui qui répond à cet appel (cf. première moitié de Jn 3,21 mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, afin que soit manifesté que ses œuvres sont faites en Dieu. ") ? **Il vient à la lumière.** Précisez la réponse en mettant en parallèle ce qui est dit du Père en Jc 1,17 : tout don excellent, toute donation parfaite vient d'en haut et descend du Père des lumières, chez qui n'existe aucun changement, ni l'ombre d'une variation. et 2Co 1,3 Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation. **Cette Lumière est celle de la Miséricorde.** Et quelle est la seule action que met en œuvre un tel Père en faveur d'un homme qui accepte de se reconnaître pécheur (Noter la perspective trinitaire que l'on découvre à travers tous ces versets : ① Ex 31,13 : Toi, parle aux Israélites et dis-leur : vous garderez bien mes sabbats, car c'est un signe entre moi et vous pour vos générations, afin qu'on sache que je suis Yahvé, celui qui vous sanctifie. ; Lv 21,8 : Tu le traiteras comme un être saint car il offre la nourriture de ton Dieu. Il sera pour toi un être saint car je suis saint, moi Yahvé qui vous sanctifie ; 22,32 : Vous ne profanerez pas mon saint nom, afin que je sois sanctifié au milieu des Israélites, moi Yahvé qui vous sanctifie ; Ez 20,12 : Et j'allai jusqu'à leur donner mes sabbats comme signe entre moi et eux, afin qu'ils sachent que c'est moi, Yahvé, qui les sanctifie ; 37,28 : Et les nations sauront que je suis Yahvé qui sanctifie Israël, lorsque mon sanctuaire sera au milieu d'eux à jamais ; 1Th 5,23 : Que le Dieu de la paix lui-même vous sanctifie totalement, et que votre être entier, l'esprit, l'âme et le corps, soit gardé sans reproche à l'Avènement de notre Seigneur Jésus Christ ;

Jn 17,17 : Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité ; Jn 17,19 : Pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité. ; Hb 10,14 Car par une oblation unique il a rendu parfaits pour toujours ceux qu'il sanctifie. ; 2Th 2,13 Nous devons, quant à nous, rendre grâce à Dieu à tout moment à votre sujet, frères aimés du Seigneur, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour être sauvés par l'Esprit qui sanctifie et la foi en la vérité). Face au pécheur, le Père, le Fils et le Saint Esprit n'ont qu'un seul réflexe : le sanctifier... Quiconque reconnaît en vérité son péché, l'offre à Dieu et le laisse agir dans son cœur, deviendra par l'action de Dieu ce qu'il n'aurait jamais pu être par lui-même : un saint... Conclusion de toute la démarche avec 1P 1,22 : En obéissant à la vérité, vous avez sanctifié vos âmes, pour vous aimer sincèrement comme des frères. D'un cœur pur, aimez-vous les uns les autres sans défaillance En obéissant à la vérité, Vérité de l'Amour qui ne cesse de venir à notre rencontre pour nous offrir son pardon, vérité de notre misère que nous offrons dans la joie à notre Père des Miséricordes, nous permettons à Dieu d'accomplir son œuvre dans nos vies et de nous transformer, petit à petit, par le Don et l'œuvre de son Esprit en nos cœurs... Et puisque cet Esprit est Amour, sa Présence au plus profond de nous-mêmes nous donnera, là aussi petit à petit, de nous aimer les uns les autres comme le Christ lui-même nous aime, puisque la Plénitude de cet Amour, qu'il reçoit Lui-même du Père, habite son cœur... Autrement dit, « la pureté » dont il est question ici n'est pas synonyme de perfection comprise comme une absence de défauts, de défaillances, etc... mais elle est synonyme de « vérité ». Le pécheur, aveuglé par ses fautes, et tel est leur conséquence inévitable, se met à « voir » dès lors qu'il accepte de reconnaître humblement son état (Se souvenir de Jn 9,39-41 : Jésus dit alors : " C'est pour un discernement que je suis venu en ce monde : pour que ceux qui ne voient pas voient et que ceux qui voient deviennent aveugles. " ⁴⁰ Des Pharisiens, qui se trouvaient avec lui, entendirent ces paroles et lui dirent : " Est-ce que nous aussi, nous sommes aveugles ? " ⁴¹ Jésus leur dit : " Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais vous dites : Nous voyons ! Votre péché demeure. "). St Pierre en est le plus bel exemple : il est pécheur, il le reconnaît humblement et de tout cœur devant Dieu ; en acceptant cette démarche de vérité, il s'ouvre à la Vérité de Celui qui n'est que Miséricorde, et qui, face au pécheur n'a qu'un seul « réflexe », le sanctifier, le justifier... Il devient « pur »,

dit Jésus à St Pierre. Même situation pour le Publicain de St Luc qui, dans le Temple de Jérusalem, « *se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux au ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : Mon Dieu, aie pitié du pécheur que je suis ! Je vous le dis : ce dernier descendit chez lui justifié* » (Lc 18,13-14). Par contre, le Pharisien, pécheur comme tout le monde mais qui refuse de le reconnaître et se croit meilleur que les autres (cf. Lc 18,11-12 : Le Pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : "Mon Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont rapaces, injustes, adultères, ou bien encore comme ce publicain ; ¹² je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tout ce que j'acquiers. "), demeure dans l'aveuglement du plus grand péché qui soit, l'orgueil... D'où la prière du Psalmiste (Ps 19(18),14) : « *Préserve aussi ton serviteur de l'orgueil, qu'il n'ait sur moi nul empire! Alors je serai irréprochable et pur du grand péché.* »

Un indice nous disait déjà que Pierre était sur le bon chemin, de tout cœur... Jésus vient de se présenter comme « *le Pain de Vie* » par sa Parole et par sa Chair offerte. « *Mais comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger* », s'offusquent bon nombre de ses disciples... Et ils le quittent... « *Voulez-vous partir vous aussi* », dit alors Jésus aux Douze. Pierre répond en leur nom à tous : « *Seigneur, à qui irons-nous ? Tu as les Paroles de la Vie éternelle* ». En écoutant Jésus, il a vécu une expérience de « *Vie éternelle* »... Or, vient de dire Jésus : « *C'est l'Esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien. Les Paroles que je vous ai dites sont Esprit et elles sont Vie* » (cf. Jn 6,60-71). Et cet Esprit est aussi « *l'Esprit de Vérité* » (Jn 14,17 : l'Esprit de Vérité, que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne le voit pas ni ne le reconnaît. Vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure auprès de vous et qu'il est en vous ; 15,26 : Lorsque viendra le Paraclet, que je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il me rendra témoignage ; 16,13 : Mais quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous introduira dans la vérité tout entière ; car il ne parlera pas de lui-même, mais ce qu'il entendra, il le dira et il vous dévoilera les choses à venir.). Seuls ceux qui sont dans la vérité peuvent donc l'accueillir... Or, pour Pierre comme pour chacun d'entre nous, notre vérité est celle d'hommes pécheurs, blessés, si vite déficients... Et la vérité de l'Esprit est celle du « *Père des Miséricordes* » qui sanctifie les pécheurs... En accueillant dans la vérité de son être pécheur la révélation de la vérité des « *entrailles de*

Miséricorde de notre Dieu » (Lc 1,78), Pierre a accueilli la vérité de l'Esprit donné sans mesure avec cette Parole (cf. Jn 3,34 : en effet, celui que Dieu a envoyé prononce les paroles de Dieu, car il donne l'Esprit sans mesure. BJ), cet Esprit Eau Vive qui purifie et vivifie... Alors, Jésus peut lui dire : « *Déjà, vous êtes purs* »... Et Pierre peut confesser : « *Tu as les Paroles de la Vie éternelle* »... Tel est « le service » que le Christ Serviteur du Père veut accomplir pour tout homme pécheur qui acceptera de s'abandonner en vérité entre ses mains (cf. Mt 28,18-20 : S'avançant, Jésus leur dit ces paroles : " Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. ¹⁹ Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, ²⁰ et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde. " ; Ac 2,37-40 : D'entendre cela, ils eurent le cœur transpercé, et ils dirent à Pierre et aux apôtres : " Frères, que devons nous faire ? " ³⁸ Pierre leur répondit : " Repentez-vous, et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus Christ pour la rémission de ses péchés, et vous recevrez alors le don du Saint Esprit. ³⁹ Car c'est pour vous qu'est la promesse, ainsi que pour vos enfants et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. " ⁴⁰ Par beaucoup d'autres paroles encore, il les adjurait et les exhortait : " Sauvez-vous, disait-il, de cette génération dévoyée. " ; 1Co 6,9-11 : Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas du Royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas ! Ni impudiques, ni idolâtres, ni adultères, ni dépravés, ni gens de mœurs infâmes, ¹⁰ ni voleurs, ni cupides, pas plus qu'ivrognes, insulteurs ou rapaces, n'hériteront du Royaume de Dieu. ¹¹ Et cela, vous l'étiez bien, quelques-uns. Mais vous vous êtes lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés par le nom du Seigneur Jésus Christ et par l'Esprit de notre Dieu. ; Ep 5,25-27 : Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Église : il s'est livré pour elle, ²⁶ afin de la sanctifier en la purifiant par le bain d'eau qu'une parole accompagne ; ²⁷ car il voulait se la présenter à lui-même toute resplendissante, sans tache ni ride ni rien de tel, mais sainte et immaculée ; Tt 3,4-7 : Mais le jour où apparurent la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes, ⁵ il ne s'est pas occupé des œuvres de justice que nous avons pu accomplir, mais, poussé par sa seule miséricorde, il nous a sauvés par le bain de la régénération et de la rénovation en l'Esprit Saint. ⁶ Et cet Esprit, il l'a répandu sur nous à profusion, par Jésus Christ

notre Sauveur, ⁷ afin que, justifiés par la grâce du Christ, nous obtenions en espérance l'héritage de la vie éternelle.). Il est « le Seigneur » et « le Maître », mais pour Dieu, être « Seigneur » et « Maître », c'est aimer et donc servir dans l'humilité et la douceur (cf. Mt 11,29 : Chargez-vous de mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez soulagement pour vos âmes.)...

Quelle est donc la base sur laquelle se construit toute vie chrétienne (cf. 1Co 3,11 De fondement, en effet, nul n'en peut poser d'autre que celui qui s'y trouve, c'est-à-dire Jésus Christ ; Rm 9,16 : Il n'est donc pas question de l'homme qui veut ou qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde. ; Tt 2,11-12 : Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, s'est manifestée, ¹² nous enseignant à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde, pour vivre en ce siècle présent dans la réserve, la justice et la piété) ? La vie chrétienne se construit sur le Christ, l'Unique Sauveur du Monde, Celui qui vient mettre en œuvre dans nos cœurs et dans nos vies la Miséricorde du Père par le Don de l'Esprit. Lavé, purifié, vivifié par l'Esprit Eau Vive, ce même Esprit sera Lumière qui nous permettra de reconnaître l'impiété, et Force qui nous donnera de pouvoir y renoncer... Grâce à Lui, reçu jour après jour dans la prière, nous pourrions commencer à vivre en ce siècle présent dans la réserve, la justice et la piété... Et si l'homme s'ouvre vraiment à cette action du Christ en Lui, que recevra-t-il aussitôt avec elle (cf. 1Th 4,7-8 : Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté mais à la sanctification. ⁸ Dès lors, qui rejette cela, ce n'est pas un homme qu'il rejette, c'est Dieu, lui qui vous a fait le don de son Esprit Saint.) ? Nouveau rappel du don de l'Esprit Saint dans le contexte d'un passage, grâce à lui et avec lui, de l'impureté à la sanctification. Notons que le mot « impureté » désigne plutôt un état, l'état dans lequel se trouve celui ou celle qui accomplit des actions impures, tandis que le mot « sanctification » décrit un processus en cours, non encore accompli, dont le but est « la sainteté »... Ainsi, nous sommes tous ici-bas des pécheurs en cours de sanctification... Nous n'avons pas encore atteints le but ! Mais, grâce au Don 'gratuit' de l'Esprit et à sa Présence fidèle, alors même que nous lui sommes si souvent infidèles, nous essayons de nous relever et de nous relever encore pour avancer sur ce chemin de sanctification qui débouchera un jour, du moins nous l'espérons, dans la Plénitude de la Vie, de la Lumière et de la Paix... Quelle en sera la première conséquence d'après Rm 5,5 Et l'espérance ne déçoit point,

parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous fut donné. La première conséquence de la Présence de l'Esprit Saint en nos cœurs est une inclination à aimer... Avec lui, nous recevons l'amour même de Dieu, l'amour avec lequel Dieu nous aime, un amour qui va nous donner, petit à petit, de pouvoir aimer... Quels fruits pourra-t-on alors porter (cf. Ga 5,22-23 : Mais le fruit de l'Esprit est charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, ²³ douceur, maîtrise de soi : contre de telles choses il n'y a pas de loi ; Ep 5,5-11 : Car, sachez-le bien, ni le fornicateur, ni le débauché, ni le cupide - qui est un idolâtre - n'ont droit à l'héritage dans le Royaume du Christ et de Dieu. ⁶ Que nul ne vous abuse par de vaines raisons : ce sont bien de tels désordres qui attirent la colère de Dieu sur ceux qui lui résistent. ⁷ N'ayez donc rien de commun avec eux. ⁸ Jadis vous étiez ténèbres, mais à présent vous êtes lumière dans le Seigneur ; conduisez-vous en enfants de lumière ; ⁹ car le fruit de la lumière (« Dieu est Esprit » (Jn 4,24), « Dieu est Lumière » (1Jn 1,5) ; il s'agit donc ici aussi de l'Esprit de Lumière) consiste en toute bonté, justice et vérité. ¹⁰ Discernez ce qui plaît au Seigneur, ¹¹ et ne prenez aucune part aux œuvres stériles des ténèbres, dénoncez-les plutôt ; 2Tm 1,6-11 : C'est pourquoi je t'invite à raviver le don spirituel que Dieu a déposé en toi par l'imposition de mes mains. ⁷ Car ce n'est pas un esprit de crainte que Dieu nous a donné, mais un Esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi. ⁸ Ne rougis donc pas du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier, mais souffre plutôt avec moi pour l'Évangile, soutenu par la force de Dieu, ⁹ qui nous a sauvés et nous a appelés d'un saint appel, non en considération de nos œuvres, mais conformément à son propre dessein et à sa grâce. À nous donnée avant tous les siècles dans le Christ Jésus, ¹⁰ cette grâce a été maintenant manifestée par l'Apparition de notre Sauveur le Christ Jésus, qui a détruit la mort et fait resplendir la vie et l'immortalité par le moyen de l'Évangile, ¹¹ au service duquel j'ai été établi, moi, héraut, apôtre et docteur.) ? Quel commandement pourrions-nous mettre en pratique (cf. Jn 15,12 : Voici quel est mon commandement : vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés.) ? Le commandement de l'amour. Le retrouver en actes en Jn 13,14-15 : Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. ¹⁵ Car c'est un exemple que je vous ai donné, pour que vous fassiez, vous aussi comme moi j'ai fait pour vous. ... Xavier Léon Dufour commente le lavement des pieds en écrivant que « Jésus ne

le présente pas simplement au titre d'un modèle extérieur à imiter, mais d'un don qui génère le comportement à venir des disciples... On pourrait paraphraser : « En agissant ainsi, je vous donne d'agir de même » » (LÉON DUFOUR X., *Lecture de l'Evangile selon Jean* (Ed. du Seuil ; Paris 1993), vol. III p. 36-37). Et quelle sera « l'état de vie » de celui ou celle qui « fera » effectivement ce à quoi le Christ nous invite tous (cf. Jn 13,17 : Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites ; 15,11 Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète.) ? **Celui qui pratiquera le commandement de l'amour connaîtra le vrai Bonheur, la vraie Joie, au cœur de toutes les difficultés et de toutes les épreuves de cette vie...**

Mais qu'annonce Jésus en Jn 13,18 : Ce n'est pas de vous tous que je parle ; je connais ceux que j'ai choisis ; mais il faut que l'Écriture s'accomplisse : Celui qui mange mon pain a levé contre moi son talon ? **La trahison de l'un des Douze.** Et pourquoi le fait-il d'après Jn 13,19 : Je vous le dis, dès à présent, avant que la chose n'arrive, pour qu'une fois celle-ci arrivée, vous croyiez que Je Suis. ? **Il parle ici en prophète, il leur annonce ce qui va se produire, pour qu'une fois les évènements arrivés, les disciples se souviennent que tout s'est effectivement passé comme il l'avait dit... Alors, leur foi en lui, en sera fortifiée, affermie...** A la fin de ce verset 19, St Jean reprend le Nom divin tel qu'il fut autrefois révélé à Moïse en Ex 3,14 : Dieu dit à Moïse : " Je suis celui qui est. " Et il dit : " Voici ce que tu diras aux Israélites : "Je suis" m'a envoyé vers vous. ". Que nous dit cette allusion sur l'identité profonde de Jésus ? **Elle nous révèle indirectement le Mystère de sa divinité, Lui qui est tout à la fois vrai homme et vrai Dieu : une seule Personne divine qui assume pleinement et totalement la nature humaine et la nature divine... Et ce Jésus vrai homme et vrai Dieu nous annonce notre vocation à tous : des personnes créées appelées à assumer pleinement et totalement, selon notre état de créature, la nature humaine et la nature divine...**

Enfin, quel Mystère évoque la formulation employée en Jn 13,20 (En vérité, en vérité, je vous le dis, qui accueille celui que j'aurai envoyé m'accueille ; et qui m'accueille, accueille celui qui m'a envoyé.) sur ce que vivent « *les envoyés de Jésus* » avec leur Maître (cf. Jn 20,21 : Il leur dit alors, de nouveau : " Paix à vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. "), et Jésus lui-même avec le Père « *qui l'a*

envoyé » (cf. 1Co 1,9 : Il est fidèle, le Dieu par qui vous avez été appelés à la communion de son Fils, Jésus Christ notre Seigneur. Les divisions entre fidèles ; 2Co 13,13 : La grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint Esprit soient avec vous tous ! ; Ph 2,1s : Aussi je vous en conjure par tout ce qu'il peut y avoir d'appel pressant dans le Christ, de persuasion dans l'Amour, de communion dans l'Esprit, de tendresse compatissante ; 1Jn 1,3 : ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi soyez en communion avec nous. Quant à notre communion, elle est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ. 6 : Si nous disons que nous sommes en communion avec lui alors que nous marchons dans les ténèbres, nous mentons, nous ne faisons pas la vérité.⁷ Mais si nous marchons dans la lumière comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché.) ? **Ils vivent un mystère de communion avec Jésus de telle sorte qu'accueillir les disciples de Jésus c'est accueillir Jésus lui même. Et ce mystère de communion est de même nature que celui que le Fils vit avec le Père de toute éternité, dans l'unité d'un même Esprit, de telle sorte qu'accueillir le Fils c'est accueillir le Père, écouter le Fils c'est écouter le Père, voir la Lumière du Fils c'est voir la Lumière du Père, c'est-à-dire la Lumière de l'Esprit que tous les deux partagent en Plénitude, le Père pour la donner, le Fils pour la recevoir...** Quelle en est une des conséquences d'après Lc 10,16 : " Qui vous écoute m'écoute, qui vous rejette me rejette, et qui me rejette rejette Celui qui m'a envoyé. " (cf. 2Co 13,3 : puisque vous cherchez une preuve que le Christ parle en moi, lui qui n'est pas faible à votre égard, mais qui est puissant parmi vous.) ? **Ecouter le disciple authentique de Jésus, celui qui vit vraiment en communion avec lui, c'est écouter Jésus et à travers Lui, écouter le Père... Rejeter le disciple de Jésus, qui est avant tout le serviteur de Jésus dans l'obéissance à Jésus, c'est rejeter le Fils et avec Lui le Père, car le Fils est avant tout le Serviteur du Père dans l'obéissance au Père... A quel regard de foi Lc 10,16 nous invite-t-il vis-à-vis des frères et sœurs qui constituent notre communauté, notre Eglise ? A savoir reconnaître, à travers eux, une parole, un acte dont l'origine n'est pas à chercher en l'homme mais en Dieu... Avec eux et par eux, si connus parfois, dans leurs qualités comme dans leurs faiblesses, c'est Dieu qui nous parle... Quelque part, nous sommes invités au même regard de foi que les disciples vis-à-vis de Jésus. Certes, Lui est**

une Personne divine, sans aucune blessure inhérente au péché... Il est donc parfaitement humain, avec tout ce potentiel de beauté, de bonté, de douceur, de bienveillance, d'amour, porté en lui à sa perfection... Mais c'était un homme qu'ils avaient sous les yeux... Et beaucoup se sont arrêtés à l'humain sans pouvoir rejoindre le divin qui s'offrait à eux à travers son humanité... « S'étant rendu dans sa patrie, Jésus enseignait les gens dans leur synagogue, de telle façon qu'ils étaient frappés et disaient : D'où lui viennent cette sagesse et ces miracles ? Celui-là n'est-il pas le fils du charpentier ? N'a-t-il pas pour mère la nommée Marie, et pour frères Jacques, Joseph, Simon et Jude ? Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes chez nous ? D'où lui vient donc tout cela ? Et ils étaient choqués à son sujet. Mais Jésus leur dit : « Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie et dans sa maison » » (Mt 13,53-57). Et Jésus termine par un précepte général qui le concerne lui, mais aussi tous les hommes pécheurs que Dieu appelle pour porter sa Parole... Il est donc toujours valable aujourd'hui, et notamment pour l'Eglise car sa mission première est de transmettre cette Parole de Miséricorde et de Bonté dont elle est la première bénéficiaire... Et par quelle attitude ce regard de foi se traduira-t-il très concrètement dans nos relations les uns avec les autres (cf. Rm 1,5 : Nous avons reçu par le Christ grâce et apostolat pour prêcher, à l'honneur de son nom, l'obéissance de la foi parmi tous les païens ; 16,26 : (Le Mystère du Christ) est aujourd'hui manifesté, par des Écritures qui le prédisent selon l'ordre du Dieu éternel ; il est porté à la connaissance de toutes les nations pour les amener à l'obéissance de la foi Cela se traduira par l'obéissance de la foi : le regard de foi reconnaît la vérité transmise par l'un, par l'autre, et cette vérité d'Amour n'attend que le « Oui ! » de notre obéissance pour accomplir dans nos cœurs et dans nos vies des merveilles de Miséricorde... ; et donc Ep 5,21 : Soyez soumis les uns aux autres dans la crainte du Christ. illustré en Ep 5,22 : Que les femmes le soient à leurs maris comme au Seigneur ; 5,25 : Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Église : il s'est livré pour elle ; 6,1 : Enfants, obéissez à vos parents, dans le Seigneur : cela est juste. ; 6,5-7 : Esclaves, obéissez à vos maîtres d'ici-bas avec crainte et tremblement, en simplicité de cœur, comme au Christ ; ⁶ non d'une obéissance tout extérieure qui cherche à plaire aux hommes, mais comme des esclaves du Christ, qui font avec âme la volonté de Dieu. ⁷ Que votre service empressé s'adresse au Seigneur et non aux hommes, en faisant bien attention au début de 6,9 : Et vous, maîtres, agissez de même à

leur égard) ? L'obéissance mutuelle par amour du Christ, dans la recherche commune de la vérité, tous éclairés, habités, guidés par un unique Esprit... « Qu'ils s'obéissent à l'envie les uns aux autres » (Règle de St Benoît, à propos des frères de la communauté). A quoi nous invite également St Paul en Ph 2,1-4 : ne recherchez pas chacun vos propres intérêts, mais plutôt que chacun songe à ceux des autres. (cf. Ep 4,1-3 : Je vous exhorte donc, moi le prisonnier dans le Seigneur, à mener une vie digne de l'appel que vous avez reçu : ² en toute humilité, douceur et patience, supportez-vous les uns les autres avec charité ; ³ appliquez-vous à conserver l'unité de l'Esprit par ce lien qu'est la paix.) ? **A chercher l'intérêt commun plutôt que son propre bien être, à se supporter mutuellement. « Que nul ne cherche ce qu'il juge devoir lui être avantageux, mais plutôt ce qui l'est aux autres » (Règle de St Benoît).** Et quel exemple prend-il en Ph 2,5-11 : Ayez entre vous les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus : ⁶ Lui, de condition divine, ne retient pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. ⁷ Mais il s'anéantit lui-même, prenant condition d'esclave, et devenant semblable aux hommes. S'étant comporté comme un homme, ⁸ il s'humilia plus encore, obéissant jusqu'à la mort, et à la mort sur une croix ! ⁹ Aussi Dieu l'a-t-il exalté et lui a-t-il donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, ¹⁰ pour que tout, au nom de Jésus, s'agenouille, au plus haut des cieux, sur la terre et dans les enfers, ¹¹ et que toute langue proclame, de Jésus Christ, qu'il est SEIGNEUR, à la gloire de Dieu le Père. ? **Celui du Christ lui-même...**

Ainsi, dans ce Mystère où « en définitive, l'amour extrême est le partage par Jésus de son union avec le Père », « l'action attendue des disciples » consiste « dans la disponibilité foncière et effective à être au service les uns des autres, un service sans réserve, exempt de la volonté de puissance » (X. Léon Dufour)...

L'annonce de la trahison de Judas (Jn 13,21-30)

Ayant dit cela, Jésus fut troublé en son esprit et il attesta : " En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me livrera. " ²² Les disciples se regardaient les uns les autres, ne sachant de qui il parlait. ²³ Un de ses disciples, celui que Jésus aimait, se trouvait à table tout contre Jésus. ²⁴ Simon-Pierre lui fait signe et lui dit : " Demande quel est celui dont il parle. " ²⁵ Celui-ci, se penchant alors vers la poitrine de Jésus, lui dit : " Seigneur,

qui est-ce ? " ²⁶ Jésus répond : " C'est celui à qui je donnerai la bouchée que je vais tremper. " Trempant alors la bouchée, il la prend et la donne à Judas, fils de Simon Iscariote. ²⁷ Après la bouchée, alors Satan entra en lui. Jésus lui dit donc : " Ce que tu fais, fais-le vite. " ²⁸ Mais cela, aucun parmi les convives ne comprit pourquoi il le lui disait. ²⁹ Comme Judas tenait la bourse, certains pensaient que Jésus voulait lui dire : " Achète ce dont nous avons besoin pour la fête ", ou qu'il donnât quelque chose aux pauvres. ³⁰ Aussitôt la bouchée prise, il sortit ; il faisait nuit.

En Jn 13,21, Jésus est « *troublé* » comme il le fut en Jn 12,27 : *Maintenant mon âme est troublée. Et que dire ? Père, sauve-moi de cette heure ! Mais c'est pour cela que je suis venu à cette heure.* (voir les notes de nos Bibles), et en 11,33 : *Lorsqu'il la vit pleurer, et pleurer aussi les Juifs qui l'avaient accompagnée, Jésus frémit en son esprit et se troubla : quel est le point commun à ces trois textes, quelle réalité « trouble » Jésus ?*
Il est troublé face à la mort.

« *En vérité, en vérité* » apparaît 25 fois en St Jean, et jamais en Matthieu, Marc ou Luc... L'affirmation est donc solennelle... Jésus y avait fait déjà allusion en Jn 13,18, *Ce n'est pas de vous tous que je parle ; je connais ceux que j'ai choisis ; mais il faut que l'Écriture s'accomplisse : Celui qui mange mon pain a levé contre moi son talon.* où il avait cité le Ps 41(40),10, *Même le confident sur qui je faisais fond et qui mangeait mon pain, se hausse à mes dépens. ; relire ce verset en entier : comment « celui qui mange mon pain » est-il appelé dans la première partie de ce verset (lire les notes de nos Bibles données pour ce verset) ? « Le confident » (Bible de Jérusalem), « l'ami » (TOB), « le bon ami » (Bible des Peuples), « mon ami intime » (Osty). Judas a entendu cette Parole de Jésus : en citant ce Psaume, que lui disait indirectement Jésus ? **Qu'il était son ami, qu'il l'aimait tout particulièrement...** Et en lui donnant plus tard la bouchée, il y reviendra de nouveau, car ce geste permettra l'accomplissement littéral de la prophétie : « Celui qui mange mon pain »... De plus, en donnant cette bouchée à Judas, nous avons ici commente Raymond Brown « un acte tout spécial d'estime par lequel le Maître du repas distinguait un invité qu'il souhaitait honorer tout particulièrement ». Que lui disait donc Jésus une nouvelle fois ? **Qu'il l'aimait particulièrement...** Et puis au moment de son arrestation, que lui dira-t-il, cette fois*

directement, en Mt 26,50 : Mais Jésus lui dit : " Ami, fais ta besogne. " Alors, s'avançant, ils mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent. ? Il l'appellera « Ami » (Bible de Jérusalem), « mon ami » (TOB)...

Mais hélas, Judas n'ouvrira pas son cœur à l'Amour Miséricordieux de Jésus ; à qui plutôt ouvrira-t-il la porte (cf. Jn 13,27 : Après la bouchée, alors Satan entra en lui. Jésus lui dit donc : " Ce que tu fais, fais-le vite. " ; 13,2 Au cours d'un repas, alors que déjà le diable avait mis au cœur de Judas Iscariote, fils de Simon, le dessein de le livrer) ? **A Satan**. Dans quelle dynamique entre-t-il d'après Jn 10,10 : Le voleur ne vient que pour voler, égorger et faire périr. Moi, je suis venu pour qu'on ait la vie et qu'on l'ait surabondante. ? **Dans une dynamique de meurtre**. La retrouver dans la première moitié de Jn 8,44 : Vous êtes du diable, votre père, et ce sont les désirs de votre père que vous voulez accomplir. **Il était homicide dès le commencement** et n'était pas établi dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui : quand il profère le mensonge, il parle de son propre fonds, parce qu'il est menteur et père du mensonge. ... Et de fait, Jésus sera mis à mort sur une croix... Mais qu'advient-il également de Judas (cf. Ac 1,15-19 : En ces jours-là, Pierre se leva au milieu des frères, - ils étaient réunis au nombre d'environ cent vingt personnes, - et il dit : ¹⁶ " Frères, il fallait que s'accomplît l'Écriture où, par la bouche de David, l'Esprit Saint avait parlé d'avance de Judas, qui s'est fait le guide de ceux qui ont arrêté Jésus. ¹⁷ Il avait rang parmi nous et s'était vu attribuer une part dans notre ministère. ¹⁸ Et voilà que, s'étant acquis un domaine avec le salaire de son forfait, cet homme est tombé la tête la première et a éclaté par le milieu, et toutes ses entrailles se sont répandues. ¹⁹ La chose fut si connue de tous les habitants de Jérusalem que ce domaine fut appelé dans leur langue Hakeldama, c'est-à-dire "Domaine du sang". ; autre tradition en Mt 27,3-10 : Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il avait été condamné, fut pris de remords et rapporta les trente pièces d'argent aux grands prêtres et aux anciens : ⁴ " J'ai péché, dit-il, en livrant un sang innocent. " Mais ils dirent : " Que nous importe ? À toi de voir. " ⁵ Jetant alors les pièces dans le sanctuaire, il se retira et s'en alla se pendre. ⁶ Ayant ramassé l'argent, les grands prêtres dirent : " Il n'est pas permis de le verser au trésor, puisque c'est le prix du sang. " ⁷ Après délibération, ils achetèrent avec cet argent le " champ du potier " comme lieu de sépulture pour les étrangers. ⁸ Voilà pourquoi ce champ-là s'est appelé jusqu'à ce jour le " Champ du

Sang ".⁹ Alors s'accomplit l'oracle de Jérémie le prophète : Et ils prirent les trente pièces d'argent, le prix du Précieux qu'ont apprécié des fils d'Israël,¹⁰ et ils les donnèrent pour le champ du potier, ainsi que me l'a ordonné le Seigneur.) ? Il se tue... Et nous retrouvons de manière dramatique le fait que le pécheur, en faisant le mal, se tue toujours lui-même quelque part, car il se détourne de cœur de Celui qui n'est que Source d'Eau Vive, Don de la seule Plénitude de Vie qui peut combler nos cœurs... Cette réalité, Jésus l'évoque avec une image, « Tous ceux qui prennent le glaive périront par le glaive » (Mt 26,52), St Paul le fait en « théologien » : « Le salaire du péché, c'est la mort » (Rm 6,23)... Et d'après la seconde moitié de Jn 8,44, sur quel chemin Judas s'engage-t-il ? Sur le chemin du mensonge... Le retrouver en Lc 22,48 : Mais Jésus lui dit : " Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme ! " ... C'est par un baiser menteur, un simulacre d'amour, que l'Amour est trahi... Mais l'Amour reste l'Amour... Rien ni personne ne pourra faire qu'il en soit autrement... Et l'Amour continuera d'aimer en offrant sa vie tout particulièrement pour le salut de ceux qui l'ont trahi...

« Aussitôt la bouchée prise, il sortit : il faisait nuit ». Désormais, c'est « l'heure des ténèbres » (Lc 22,53).

D. Jacques Fournier

Fabrice Patsoumoudou